

Réflexions initiales sur le FSM : Préparation et Perceptions

Par Catherine Caron

Le Forum social mondial (FSM), m'a-t-on dit, c'est bien plus qu'un évènement; c'est un processus, un mouvement. En fait, j'ai pu découvrir que le simple fait de comprendre ce qu'est un FSM est une démarche en soi.

Découvrir le concept du FSM, c'est presque se faire happer par un train : des dizaines de milliers de personnes, une gestion horizontale, des centaines d'ateliers et d'activités en simultané, une multitude de thématiques, des citoyens venus de dizaines de pays, des présentateurs-participants et des participants-présentateurs, des salles de conférence un peu partout en ville, des marches, des kiosques, des performances artistiques... En quoi l'évènement consiste-t-il? La réponse est floue, mais assurément plurielle.

Apprivoiser le concept du FSM, c'est presque apprendre une nouvelle langue, tant je suis bombardée de mots inconnus. Je fais face à une mouvance qui a son propre champ lexical : espace ouvert, non-directivité, autogestion, assemblées de convergence, forums par extension, forums parallèles, agora des initiatives... Quelle forme prendra la programmation? La réponse est floue, mais assurément plurielle.

En apprendre sur les racines des FSM, c'est presque se perdre dans un labyrinthe idéologique. Les dédales de l'altermondialisme sont aussi vastes que la diversité de ses acteurs et surtout de ses revendications : justice sociale, justice économique, autonomisation et autodétermination des peuples, démocratie, paix, patriarcat, environnement, droits humains, droits des travailleurs, décolonisation, etc. Quels seront les enjeux au cœur des débats? La réponse est floue... mais assurément plurielle.